

## DOSSIER DE PRESSE

### Stand arménien du Salon du Livre de Genève: Quels droits des femmes en Arménie et dans les pays voisins?



### Sommaire :

I : Introduction

II : Programme

III: Infos pratiques

IV: Contacts, partenaires

## I : Introduction

Comme chaque année, le stand arménien sera présent au Salon du livre et de la presse de Genève (du 26 au 30 avril 2017) grâce au soutien indéfectible de la Fondation Hagop D. Topalian.

Grâce à un partenariat programmatique avec l'association Hystart, le stand arménien proposera cette année un ensemble d'interventions qui auront pour thème la situation des femmes dans le Caucase du Sud, en Turquie et en Iran.

Pourquoi? D'abord, parce que la situation dans cette zone l'exige.

La nécessité de la réduction du pouvoir personnel ou collectif qu'exercent les hommes sur les femmes ne relève pas du simple choix progressiste, mais est plutôt dû à la certitude que le patriarcat, comme tout système de domination, divise la société en deux classes antagonistes où s'interpénètrent racisme et domination économique, entre autres. De plus, l'octroi de davantage de pouvoir aux femmes pour agir sur les conditions sociales, politiques ou économiques, l'"empowerment" anglo-saxon, ou le recul du droit des femmes en Occident ou non, relèvent de l'objectif politique et non d'une simple vue de l'esprit. Il faut souligner que sans Bertha Lutz et Minerva Bernardino, deux Sud-Américaines, la mention de l'égalité hommes - femmes dans le préambule de la Charte de l'ONU, l'ajout de la mention "sexe" dans la liste des discriminations à bannir et la création d'une commission spéciale sur les femmes n'auraient jamais vus le jour. L'origine de l'universalité de certaines idées n'est donc pas exclusivement européenne.

S'intéresser à la position des femmes dans nos sociétés, c'est affronter le problème des groupes dominants et la répression du groupe dominé et par la même des groupes dominés. Si l'"empowerment" des femmes reste l'objectif à soutenir, le travail de réflexion et la mise en place d'une réduction du pouvoir masculin reste essentiel. Faire comprendre que la réduction de pouvoir, aussi bien dans la sphère privée que collective, n'est pas une perte, mais un gain, s'avère essentiel.

Il ne s'agit pas de stigmatiser un comportement masculin dans une zone géographique donnée et circonscrit au Caucase du sud, car malheureusement, un peu partout, la position masculine apparaît de plus en plus comme une injustice qui s'accompagne de violences, de "gendercide" et qui laisse la place à une identité nationale genrée de plus en plus agressive.

Relier le genre à la production des identités nationales n'est pas nouveau, les nationalismes modernes se sont appuyés sur les stéréotypes de genre pour défendre ou valoriser une unité fantasmée. Dans bien des pays en conflit ou plongés dans des crises profondes, l'image du traître ou de l'antipatriote est celui de "l'efféminé", c'est-à-dire se rapprochant du genre féminin donc passif, dominé et traître potentiel.

Ensuite, parce que le respect du droit des femmes participe d'une rhétorique de la démocratie, c'est un garant de la modernité démocratique.

Grâce aux tables rondes et à l'expertise de nos invitées et de nos invités, nous

pourrons questionner lors de ce salon du livre la violence faite aux femmes, le "gendercide" commis à l'encontre des filles dans les trois pays du Caucase du Sud et nous tenterons d'analyser la multiplicité des situations afin de comprendre la configuration des discours et des usages dans la disparité hommes-femmes dans la région.

Constaté que les normes ne cessent de se transformer au cours de l'histoire semble pourtant évident, mais en Arménie comme ailleurs le terme tradition revient souvent lorsqu'on évoque les rôles attribués aux hommes et aux femmes ou les modèles comportementaux.

Mais les problèmes rencontrés aujourd'hui par les femmes dans la société arménienne relèvent-ils vraiment de la tradition ? Si la tradition est un objet culturel qui répète un modèle d'origine élaboré à une époque plus ou moins éloignée, alors le rôle assigné aux femmes dans la société contemporaine arménienne n'a rien de traditionnel. C'est ce que nous verrons en parcourant les vies, les actions, les œuvres et les engagements de femmes qui, des diaconesses du moyen-âge, aux journalistes, enseignantes et philanthropes du 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle, ont remis en question la famille traditionnelle, l'acquisition du savoir et la dominance culturelle, entre autres, et ont su relier le progrès de la condition féminine avec l'évolution de la culture sociale et la civilisation de la nation.

Parler du droit et de la position des femmes dans nos sociétés, c'est parler d'égalité et d'égalité des sexes dans un paysage démocratique, mais c'est pour le moment surtout parler de citoyenneté tronquée, voire reniée. C'est aussi démonter les mécanismes d'oppression et de domination, c'est donc un choix de civilisation qui nous intéresse tous au premier chef, car c'est la possibilité de maintenir l'agir en commun dans un monde marqué par l'instrumentalisation des rapports sociaux et humains.

## **II : Programme**

**"Les visages oubliés"**. *Vendredi 28 avril. De 15h00 à 16h00. Hilda Tchoboian - Alain Navarra*

Après le désastre du génocide de 1915, le projet de reconstruction nationale qui fait de l'orphelin mâle une figure emblématique a laissé peu de place à la réalité des femmes arméniennes avant et après le génocide. C'est sur certaines figures marquantes de la femme arménienne moderne et contemporaine que nous nous interrogerons avec Hilda Tchoboian.

*Hilda Tchoboian*. Militante des droits de la personne, femme politique française et ex-conseillère régionale Rhône-Alpes (France).

**"Les menus anti-gaspi d'une cuisinière engagée"**. *Sonia Ezgulian*.

Avec une grand-mère paternelle arménienne, maraîchère respectueuse de la nature et une grand-mère maternelle, fermière et auvergnate, l'amour du beau produit et le plaisir du partage coulent dans ses veines. Sonia Ezgulian viendra nous présenter son nouveau livre de 200 recettes pour limiter le gaspillage alimentaire, pour accommoder des restes de frigo en véritable régal ou transformer les cosses de petit-pois en délicieux velouté. Geste citoyen d'une cuisinière engagée, elle nous

livrera ses secrets.

*Sonia Ezgolian.* Restauratrice, journaliste et consultante pour l'alimentation, la restauration et l'hôtellerie.

**"Les pratiques du corps, forme de résistance sous un régime théocratique, l'Iran".** Samedi 29 avril. De 15h00 à 16h00. *Somaye Khajvandi.*

Avec la révolution islamique de 1979, l'Iran définit ses "ennemis" selon une grille idéologique. Celle-ci s'entend bien au-delà du champ proprement politique pour s'appliquer à l'ensemble de la vie quotidienne, intime, sensuelle d'une société. On doit sentir, voir, écouter, toucher selon réglementation stricte. Quelles formes de praxis résiliente, surtout de la part des femmes iraniennes, ont empêché ou perturbé le projet ?

*Somaye Khajvandi.* A fait ses études en sciences humaines à l'université de Téhéran. Sociologue, elle prépare une thèse à l'université de Paris-Diderot. Membre du séminaire de Boris Cyrulnik sur "le langage totalitaire".

**"Théologie de la femme et théologie féministe".** Vendredi 28 avril. De 14h00 à 15h00. *Elisabeth Gangloff-Parmentier*

La théologie du XXe siècle ne pouvait ignorer la montée du féminisme, mais quelles furent les conséquences de sa prise en compte, de la demande d'une Christologie non sexiste et de l'intervention de la notion de genre dans ce champ d'étude.

*Elisabeth Gangloff-Parmentier.* Professeure de théologie pratique à l'Université de Genève.

**"La posture paradoxale".** Samedi 29 avril. De 17h00 à 18h00. *Nelly Hogykian*  
Nelly Hogykian abordera les questions de la subjectivité des femmes entre nations, famille et singularité à partir d'écrits de femmes contemporaines de divers pays.

*Nelly Hogykian.* Docteure en littérature comparée, chercheuse, écrivaine et membre fondatrice du groupe de recherches poexil.

**"Les récits de leurs vies atteintes".** Samedi 29 avril. De 17h00 à 18h00. *Martine Hovanessian.*

Transmission et récits à l'oeuvre chez les descendantes du génocide arménien. Entre mémoire familiale et imaginaire national, entre sphère privée et mémoire collective, décibel et indicible, les enjeux de la reconstruction du sens.

*Martine Hovanessian.* Anthropologue, directrice de recherche au CNRS, membre de l'URMIS. Spécialiste des diasporas.

**"Arshile Gorky. L'angoisse des origines"** Mercredi 26 avril. De 15h00 à 16h00 et jeudi 27 avril de 11h00 à 12h00. *Alain Navarra-Navassartian.*

Son oeuvre témoigne du travail d'assimilation et de libération des avant-gardes européennes. En s'appuyant sur un travail de mémoire de ses racines arméniennes, il est l'un des pionniers de l'expressionnisme américain.

**"Construction imaginaire de la femme orientale. 1860-1890".** Jeudi 27 avril. De 14h00 à 15h00. *Alain Navarra-Navassartian.*

Le harem, le bain turc, les odalisques, l'imaginaire occidental s'est nourri de ces images de femmes lascives ou passivement offertes à une contemplation esthétisante, le tout relevant plus de stéréotypes que d'un support à une analyse ou à un travail de compréhension. Comment alors éviter les catégorisations hâtives et les classifications outrancières de la fin du XIXe siècle concernant "la femme orientale".

**"Iconographie de la maternité et de la féminité de Dieu".** Vendredi 28 avril. De 11h00 à 12h00. *Alain Navarra-Navassartian.*

La Bible a recours à des métaphores féminines pour dire la fidélité à Dieu et Dieu est montré dans l'un ou l'autre rôle. Dieu le Père est-il seulement masculin ? Est-ce une accommodation culturelle ou une réalité Biblique? Mais qu'en est-il de la culture visuelle, lui a-t-on appliqué des traits iconographiques de la féminité?

*Alain Navarra-Navassartian.* Docteur en histoire de l'art, docteur en sociologie et Président de Hyestart.

**"Le golgotha des femmes arméniennes".** Samedi 29 avril. De 14h00 à 15h00. *Helena Demirdjian.*

Au XIXe siècle les intellectuels arméniens prêchaient la libération de la femme arménienne, mais le génocide a interrompu ce processus de libération. Les sévices subis par les femmes durant le génocide les ont sacralisées, sanctifiées dans l'imaginaire collectif arménien, lui donnant une place de martyr à laquelle elle n'avait pas prétendu. Rendre justice à la femme de 1915, c'est aussi libérer ses descendants des représentations paternalistes qui ont suivi le génocide. Documents, photos, montage, une scénographie présentée par le commissaire de l'exposition.

*Helena Demirdjian.* Docteure en littérature comparée, écrivaine, professeure.

**"Les Yezidis, éternels boucs émissaires".** Vendredi 28 avril. De 16h00 à 17h00. *Vicken Cheterian. Kristian Skeie.*

Persécutés par l'organisation islamique qui les considère comme des hérétiques à asservir ou à mettre à mort, trahis par les uns ignorés par les autres, ils ont été abandonnés à leur propre sort. Vicken Cheterian en compagnie du photographe Kristian Skeie les a rencontrés.

*Vicken Cheterian.* Auteur, journaliste, professeur. Collaborateur d'enseignement au Global studies institute de l'Université de Genève.

*Kristian Skeie.* Reporter norvégien basé en Suisse, travail avec l'agence zurichoise keystone. Son travail se concentre sur les conflits : Bosnie, Iraq, Rwanda.

**"Le féminisme turc et l'instauration d'un nouveau mode de contestation".**

*Samedi 29 avril. De 16h00 à 17h00. Pinar Selek.*

Pinar Selek évoquera le mouvement féministe turc et rappellera l'engagement de ces femmes qui symbolisent un nouveau mode d'engagement politique dans la Turquie des années 1980, et permettent le changement de l'espace militant et l'émergence des mouvements LGBT, notamment.

*Pinar Selek*. Auteure, sociologue, militante, professeure. Elle travaille depuis longtemps sur les thématiques de l'exclusion et de la marginalisation. Accusée de terrorisme, emprisonnée, torturée par le régime turc elle se débat depuis 1998 dans des procès kafkaïens. Acquittée quatre fois, en janvier 2017 le procureur de la cour de cassation demande sa condamnation à perpétuité. Pinar Selek est le symbole d'une Turquie résistante, d'une autre Turquie possible.

**"Les femmes de l'Archange Michel"**. Court-métrage (27 mn, 2014) de *Vahan Ishkhanyan*.

Durant le salon du livre sera projeté le court métrage de Vahan Ishkhanyan. Dans le nord de l'Arménie, la communauté de Privolnoe, fut fondée par des soldats russes en 1850. L'émigration, la mort des hommes durant le conflit au Karabagh a vidé le village, il ne reste plus que 80 habitants, essentiellement des femmes, 5 d'entre elles officient durant la messe dominicale en l'absence de prêtre.

*Vahan Ishkhanyan*. Philologue, journaliste, co-fondateur du journal littéraire Inknagir.

**Présentation du livre de Viken Berberian: "La structure est pourrie camarade"**. Mercredi 26 avril. De 16h00 à 17h00.

Roman graphique scénarisé par Viken Berberian, le peuple se retrouve à la rue, au nom du modernisme et du capitalisme. A quoi servent les appartement à trois salles de bain si il n'y a ni pensions décentes, ni revenus réguliers et qui les habitera? Puisque près d'un million de personnes ont quittés le pays que peut répondre le héros architecte aux récriminations du peuple.

*Viken Berberian*. Ecrivain américain vivant à Erevan. Il a notamment écrit "Das Kapital" et "Le cycliste".

### **III: Infos pratiques**

A Palexpo • Halle 7 • Stand A110

#### **Où nous trouver ?**

En voiture : Autoroute, direction Aéroport-Palexpo (Parking : Palexpo) En train : Gare CFF de Genève aéroport (puis marche à pied 5 mn) En bus : Lignes TPG 5 (arrêt «Palexpo»)

#### **Comment s'y rendre ?**

#### **Quels sont les horaires ?**

23 (arrêt « Aéroport ») 28 («Palexpo Hall 7») Y («Palexpo Hall 7»)

Du 26 au 30 avril. De 9h30 à 19h00. N'oubliez pas la nocturne du vendredi 30 avril jusqu'à 21h30.

#### **Tarifs :**

L'entrée du Salon est gratuite le mercredi 26 avril ainsi que le vendredi 28 avril à

partir de 17h.

**Sinon, les tarifs sont les suivants :**

Moins de 26 ans : gratuit (offre non valable pour les classes)

AVS : Fr. 5.- Groupes (dès 20 personnes et par personne) : Fr. 5.-

Adultes : Fr. 12.-

**Nourriture:**

Plats arméniens, sur le stand arménien.

## **IV: Contacts, partenaires**

**Alain Navarra Navassartian** (Président de Hiestart) : modérateur principal  
[alain\\_navarra@hotmail.com](mailto:alain_navarra@hotmail.com) • +41 76 543 07 82



ՅԱԿՈՒՔ Ը. ԹՕՓԱԼԵԱՆ ՀԻՄՆԱՐԿ  
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN